

# ELLE

36  
CHANDELLES  
LE SHOPPING  
QUI ENFLAMME  
NOËL

# DECORATION

## L'HIVER EN DOUCE

Une certaine idée  
du confort...  
avec style!

AT HOME  
WITH  
**STARCK**  
SA NOUVELLE  
MAISON  
ÉCOLOGIQUE

M 01178 - 232 - F: 4,80 € - RD

N° 232 DÉCEMBRE 2014  
FRANCE METROPOLITAINE 4,90 € / AND: 5,50 € / A: 8 € /  
BEL: 5,90 € / CAN: 8,50 € / D: 8 € / DOMS: 6 € / CH: 9,5 € / ESP: 5,90 € /  
FIN: 8,3 € / GR: 5,9 € / IT: 5,90 € / LUX: 5,90 € / MAR: 7,0 € / MAD: 10 € / NL: 6,5 € /  
PORT. CONT: 5,90 € / POLY A: 2000 CFP / NCA: 1850 CFP / TUN: 7,6 TND



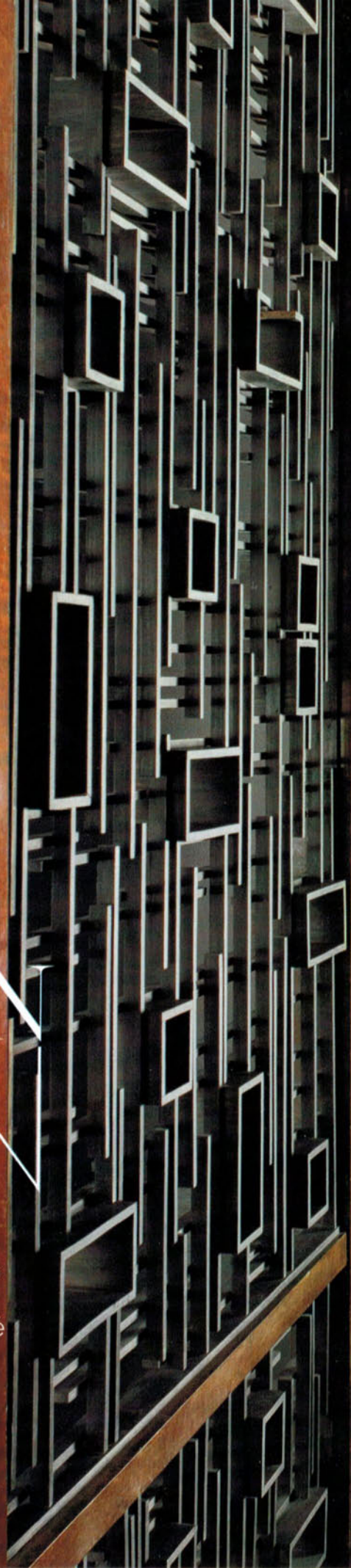




# COLLECTION PASSION

Le galeriste Benoist Drut a séduit les New-Yorkais avec ses choix éclectiques qui brouillent les époques et entremêlent les styles. Visite de sa grange du Connecticut où cet amoureux des objets a donné libre cours à sa passion pour les collections.

TEXTE **SOLINE DELOS** PHOTOS **JEAN-FRANÇOIS JAUSSAUD / LUXPRODUCTIONS**





### Le goût de la démesure

Portes en bois travaillées façon maucharabieh pour lesquelles Benoist Drut a fait agrandir son entrée, chaises Arts and Crafts irlandaises, appliques en bois doré d'Armand-Albert Rateau, étagère de la designer irlandaise Carol Egan, photo d'une jeune lolita au fume-cigarette un brin « politically incorrect », signée Frieke Janssens..., ici comme ailleurs, le mélange est à l'honneur.







### Oversize

Au cœur des espaces naturels du Connecticut, Benoist Drut s'est fait construire une maison tout en bois aux allures de grange.

**Un aller sans retour.** En 1992, quand Benoist Drut, 21 ans à peine et deug de droit en poche, traverse l'Atlantique direction New York, c'est avec l'intuition qu'il va y rester. L'homme ne s'y est pas trompé et co-préside aujourd'hui aux destinées de la Maison Gérard, galerie de mobilier XX<sup>e</sup> créée par Gerardus Widdershoven. Une galerie célèbre pour son mix d'« american et french touches », son mobilier Art Déco, ses créations de Jacques Adnet, de Jean Royère ou celles de designers contemporains talentueux. Un goût pour les mélanges, propres à Benoist, et une passion pour les objets, tous styles et époques confondus. Pour s'en convaincre, il suffit d'ailleurs de s'échapper dans sa maison, grange industrielle en bois réalisée par son ami architecte, Antonio Viola, à deux heures de New York dans le comté de Sullivan. « J'ai longtemps cherché une grange abandonnée à

retaper, où je pourrais caser toute ma vie. Faute de la trouver, je l'ai fait construire ! » **Hauteur de plafond hors norme, portes et fenêtres surdimensionnées...**, tout y est oversize, à commencer par le cœur de la maison, une pièce aux volumes de cathédrale où voisinent deux salons, un espace bureau, une cuisine ouverte... « Cinq pièces en une, s'amuse-t-il, cela permet à l'œil de voyager librement. » Et ce d'autant plus qu'ici, les meubles et les objets vont et viennent au gré des trouvailles et des envies du moment du maître de maison. D'ailleurs, Benoist Drut ne recule devant aucun coup de cœur. Pour preuve, les portes immenses d'un cinéma années 60 dénichées chez un antiquaire de Montevideo. « Je les aimais tellement que pour pouvoir les installer, j'ai fait agrandir l'entrée ! », dit-il. Pas de doute, chez ce collectionneur né, l'objet est bien roi ! ■ Rens. p. 233



Un salon cathédrale où s'additionnent  
les coups de cœur d'un collectionneur

### Le règne de l'éclectisme

Dans le salon cathédrale, Benoist Drut a laissé libre cours à sa passion des objets. Pour preuve, un foisonnement savamment organisé où voisinent, entre autres, une lampe satellite de Yonel Lebovici, une petite table en marqueterie de chêne du designer italien Achille Salvagni, des canapés et fauteuils des années 70 de Michel Gaubert, une sculpture-trophée de Kevin Grey, des appliques années 90 de Guy Roisse, une table centrale de MR Architecture, des tabourets en pierre de lave de Stéphane Parmentier et des céramiques monumentales de Claude Conover.





**En toute convivialité**

Dans le deuxième salon, le moindre meuble ou objet affiche des formes sculpturales, à l'instar des canapés et fauteuils aux piétements géométriques en bronze de l'architecte contemporain américain William T. Georgis, des tables modulables en bronze de Stéphane Parmentier, de la lampe en albâtre et châtaignier de Stephen Downes et des nombreuses sculptures anonymes ou signées. Armoire des années 40 d'André Arbus, chaise de Jean Royère et photo de Nadav Kander.



Le face-à-face harmonieux  
de l'ancien et du contemporain







Dans la cuisine, un mix  
de terroir et d'art brut

#### A l'américaine

Dans la cuisine à l'esprit vintage, séparée du salon par un grand meuble de drapier, Benoist Drut affiche son goût pour la céramique rustique, saladiers à l'ancienne et pots à café, et se prête à l'un de ses jeux favoris, le détournement d'objets avec un sèche-bouteilles transformé en porte-tasses et un squelette de fauteuil Louis XV converti en « ready made ». L'esprit salon s'insinue dans le moindre détail, la lampe Jieldé pour éclairer le plan de travail, les tabourets signés Charlotte Perriand, les bougeoirs en céramique de Jean Marais, ou encore une pelle (à gauche) revisitée par Cal Lane, une artiste brodeuse de métal.









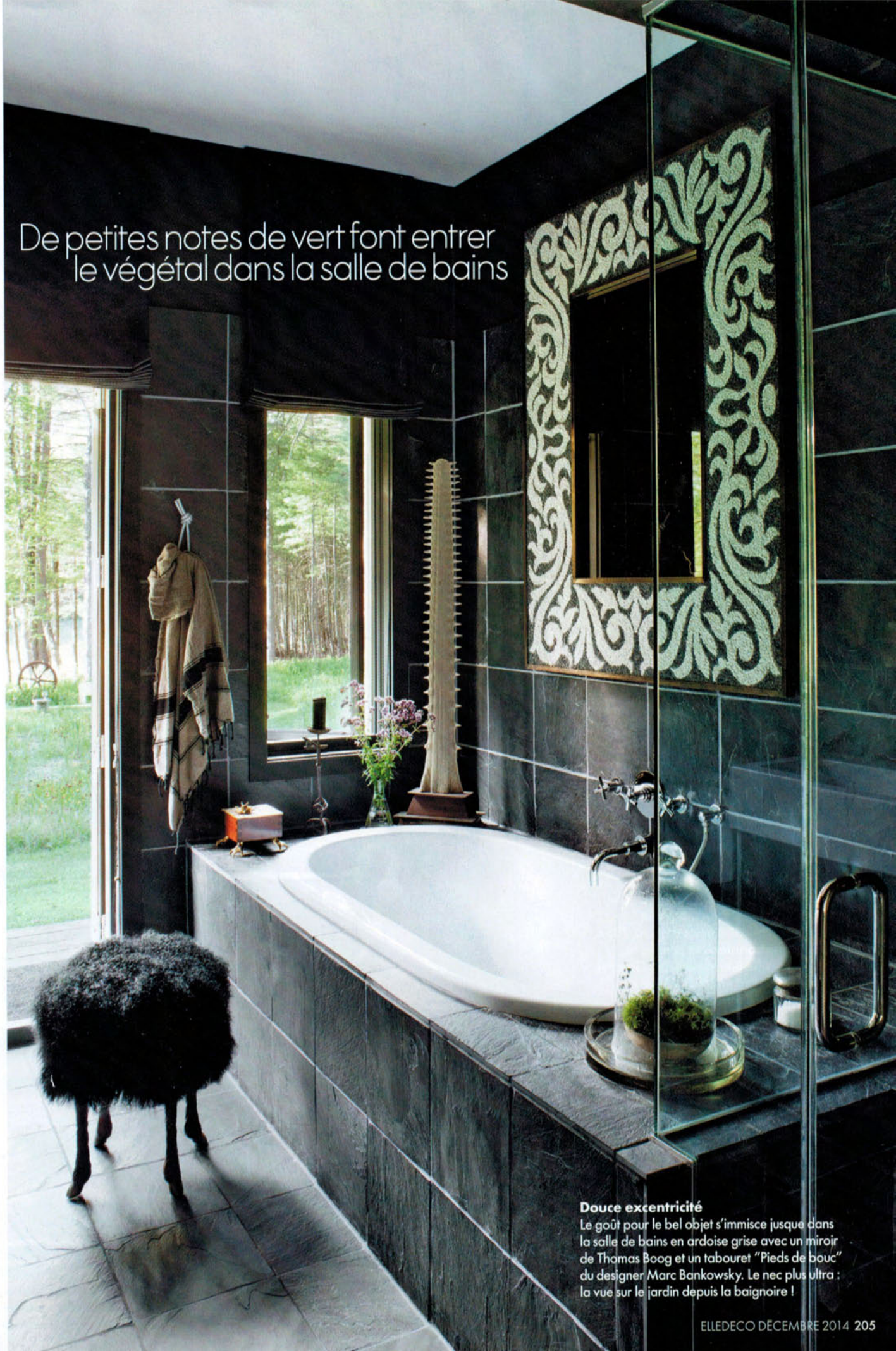
### L'arty chic

Elégance dans la simplicité au cœur de la master bedroom, avec deux sculptures aux lignes épurées, une table en noyer sculptée par Carol Egan et le "Moïses" du photographe Pierre Gonnord.





De petites notes de vert font entrer  
le végétal dans la salle de bains



**Douce excentricité**

Le goût pour le bel objet s'immerge jusque dans la salle de bains en ardoise grise avec un miroir de Thomas Boog et un tabouret "Pieds de bouc" du designer Marc Bankowsky. Le nec plus ultra : la vue sur le jardin depuis la baignoire !